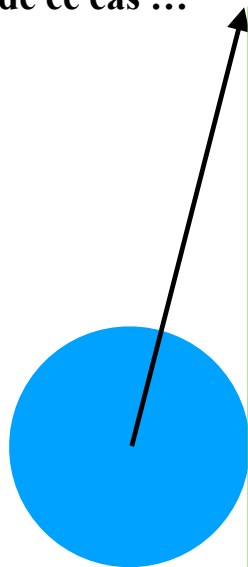


Le Moi et le « ça »
mathématique.

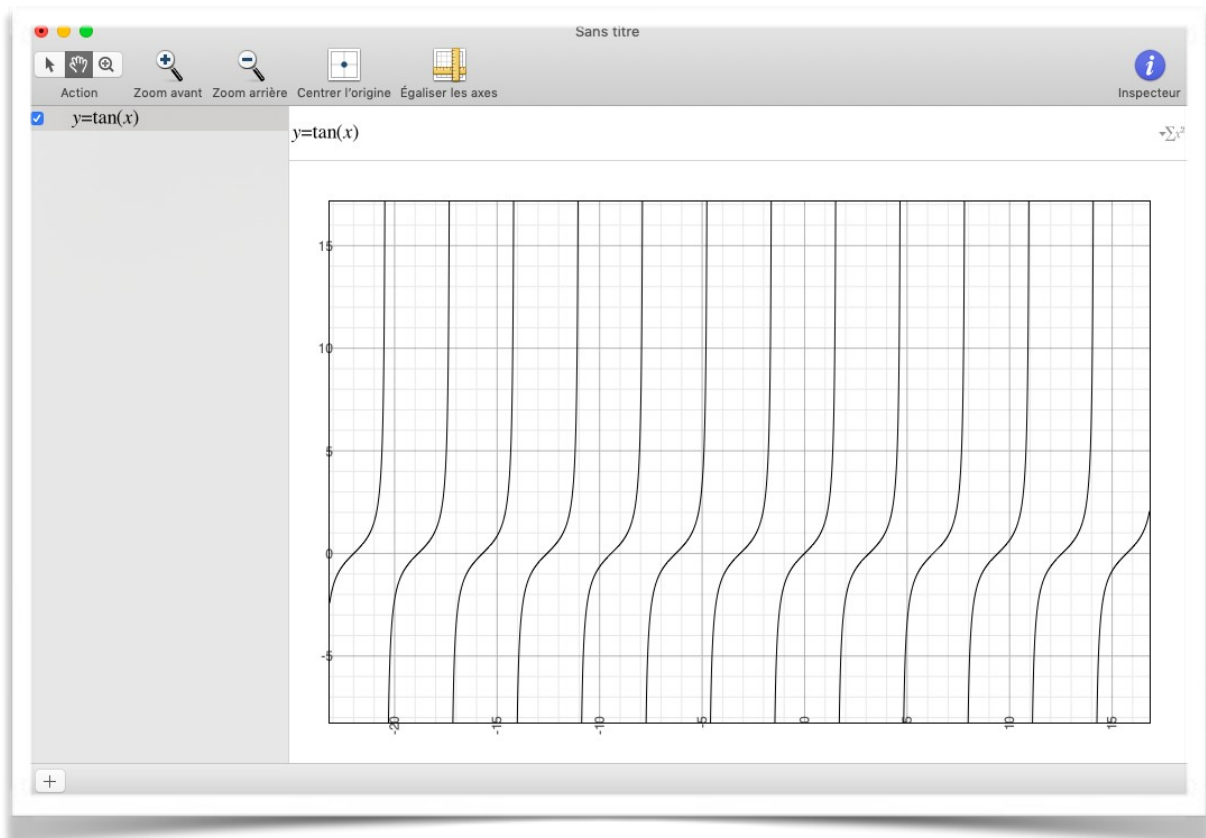
Si on admet de déterminer la longueur d'un segment défini entre le point de recoupement de deux figures géométriques, nous n'aurons « des situations », mais que dans un seul cas, cette Loi :

À savoir qu'il s'agisse bien de ce cas ...



Dans cette Situation Là, on a une Loi, la Loi du rapport entre le changement d'angle Alpha et la longueur de la Ligne Verte ; plus l'angle s'approche de 90° plus la ligne - verte est immense, jusqu'à l'infinie ; mais le calcul infinitésimal est très important ici pour l'avoisinage des 90° d'angle et la longueur exacte de la Ligne -Verte ; de mon point de vue nous approchons à un « horizon d'évènement mathématique infinitésimal » sur le plan d'un comportement d'une fonction tangente. Si on considère ce point de recoupement entre la flèche noire et la ligne verte comme « un point se déplaçant » , il est à admettre une vitesse de rotation de la flèche noire autour du point O du disque qui nous permet ici de comprendre l'environnement géométrique dans lequel nous sommes d'une façon simple et lisible . Cet exposé s'adresse aux initiés autant qu'aux confirmés. Car ce qu'il y a de nouveau est d'admettre aux bords des fameux 90° que se passe t - il ? C'est à dire qu'il faudrait envisager un « algorithme dichotomique » et / ou « un algorithme infinitésimal » pour « faire un ZOOM » sur la « variation de la longueur de la ligne verte et également de la « flèche noire », l'une comme l'autre, en fait ... C'est ce que j'appelle le seuil d'horizon ; là où on est jamais dans l'infinie, où on tend vers l'infinie, sauf quand l'angle Alpha est de 90° . Ainsi, tout se situe ici : entre 90° et $(90 - 10^{(-x)})^\circ \dots$

Nous pouvons montrer ici le comportement de la Courbe adéquate à cette relation entre l'angle Alpha de la fonction Tangente et la Longueur de la Ligne - verte ...



On peut lire qu'au point 0 soit on tangue vers l'infinie négatif, soit en haut, vers l'infinie positif . Mais quoi qu'il en soit la courbure et le raidissement de cette courbure est le même, en bas comme en haut . C'est peut être comme la perception humaine, tout ce qui est « cognitivement » représentable et tout ce qui ne l'est plus : à partir de quel angle Alpha cela fait la rupture entre la représentation cognitive et sa saturation, puis son impossible . Lorsque nous disons que nous serons 9000 000 000

d'individus sur Terre, sommes nous en train de comprendre, nous représenter, un nombre qui sur le plan du comptage humain manuellement et cognitivement représente l'Infinie terrien . Nous ne parlons même pas des différents infinies, ce, dans le Cosmos, des échelles astrophysiques, comme 1600 années Lumières pour atteindre une ego - planète et voir un bébé se jeter dans une piscine sur cette planète là !!! Revenons . Voyons donc le « raidissement exponentiel » très particulier à la fonction tangente et constatons que les dimensions de la ligne - verte et de la flèche noire deviennent quasi - immenses, puis immenses, puis quasi infinies, sans jamais l'être : sauf lorsque l'angle Alpha atteindrait la valeur exacte de 90°.

Première itération : $f(x) = (90 - (10^{-x}))^\circ = y$.

Seconde itération : Selon le site <http://www.trigofacile.com/maths/trigo/notions/fonctions/tangente.htm> nous avons l'écriture ...

Longueur de la Ligne Verte = Tan ALPHA = (Sin ALPHA / Cos ALPHA) ;

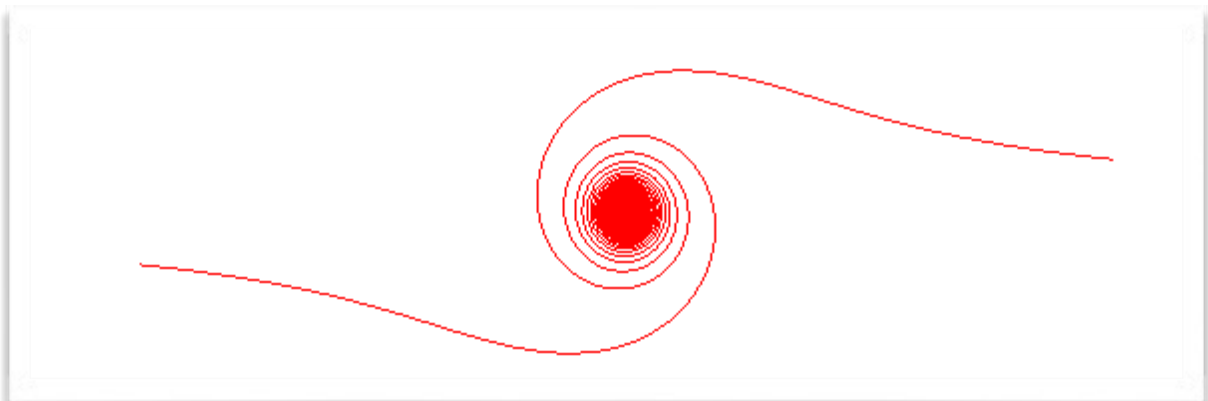
À partir de là ... Ligne Verte = Sin (y) / Cos (y) ;

Mais comme la valeur Y est « hétérogène » alors nous devons revenir à un énoncé complet du type ...

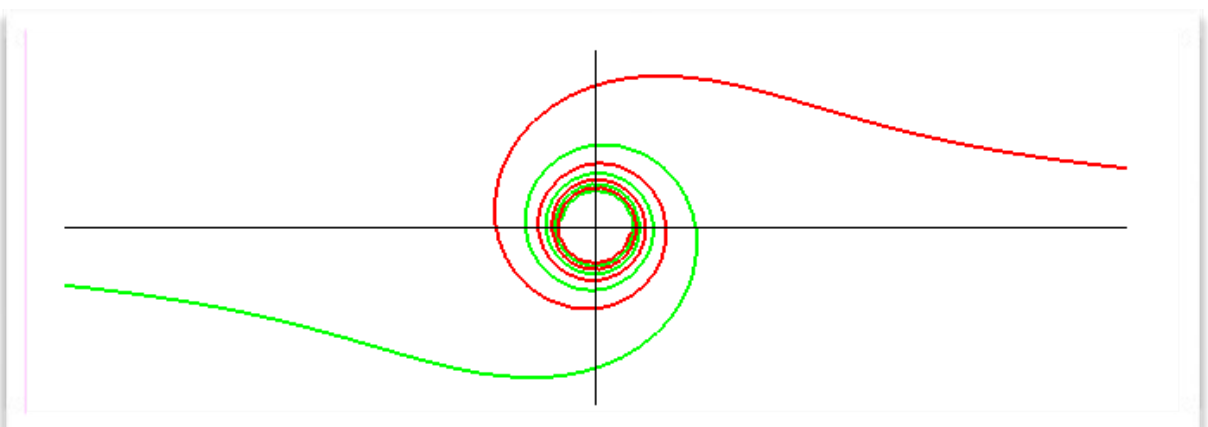
Ligne Verte = $\sin (x - (10^{-y}))^\circ / \cos (x - (10^{-y}))^\circ = Z$.

Ligne Verte = $\sin (1 - (10^{-x}))^\circ / \cos (1 - (10^{-x}))^\circ = Z$

C'est alors que nous pouvons « comprendre » le comportement d'un trou-noir qu'il soit massif ou hyper-massif, en mettant en proportion cette part infinitésimale de cette situation de cette équation ci dessus de ma part avec la « force gravitationnelle » ; or, je viens de trouver sur internet une « courbe mathématique » qui illustre ce qu'il en est de l'attraction gravitationnelle aux voisinages d'un trou noir, provoquant une accélération du point sur la courbe à mesure de son étouffement dans le noyau de cette courbe nommé au 18^{ème} siècle étudiée par Cotes et Maclaurin en 1722 ... <https://mathcurve.com/courbes2d/lituus/lituus.shtml> : « le Lituus » .



OU



Ma question est de savoir si la ligne, ou « le fil » si je puis dire, se tasse davantage au fur et à mesure qu'il s'enroule, comme il s'enliserait en s'étalant tout s'en en apprêtant à la courbure du cercle : car si le fil s'étire tel le cercle il sera d'autant plus difficile pour lui de se soustraire du « bouclage du cercle » qui sera dans le cas de cette courbe « toujours imparfait » ; mais à mesure qu'il devient imparfait , le hiatus de cette imperfection circulaire s'amointrie et rend encore plus de « couches de spirale » superposées les unes sur les autres, au point d'en faire un « bloc depuis la perception humaine » sans possibilité de distinguer quoi que ce soit au bout d'un certain temps ou déplacement spatial . Lorsque nous sommes aux bords du disque d'accrétion d'un trou - noir astrophysique, c'est un peu pareil, me semble t - il . La buée est telle, l'enlissement, le frottement est telle dans la tassement de la rotation de la ligne que s'ensuit un « feu cosmique » et « une désintégration de la matière », lorsqu'il ne s'agit même plus de parler de « l'effet spaghetti » qui à mon humble sens s'effectuerait déjà dès le départ des deux lignes vers l'Objet attracteur !!!

Nous avons donc là un « environnement polaire » croisé à « un